

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1995)
Heft: 80

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les cantons

ROMANDIE

Le nec plus ultra de l'enregistrement musical

La Suisse romande, avec sa riche tradition musicale, sa tranquillité et son abondance de bonnes salles est en passe de devenir l'un des centres mondiaux de l'enregistrement classique. Les lieux les plus célèbres sont le Victoria Hall à Genève, Musica-Théâtre à La-Chaux-de-Fonds, très recherché pour le piano et la musique de chambre. Une offre complétée par des salles plus récentes, mais dont l'acoustique est déjà célébrée dans le monde entier : l'Auditorium Stravinsky de Montreux, et le studio de la Fondation Tibor Varga à Sion.

LEMAN

Lutte contre la pollution

Il y a cinq ans, l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL) lançait l'« opération rivières propres ». Les objectifs de l'ASL étaient multiples : lutter contre la pollution, sensibiliser la population à ce problème, provoquer la réaction des élus locaux. Collaborateurs de l'association et bénévoles se sont mis au travail pour un joli résultat : 1 500 km de cours d'eau ont été inspectés et 5 000 tuyaux de rejets ont été débusqués. Parmi ces rejets, 40% sont considérés comme polluants, à des degrés divers. Le plus surprenant est que 300 tuyaux rejettent des

eaux usées clairement identifiables, donc n'ayant subi aucun traitement. Les équipes de l'ASL ont également répertorié 2 500 dépôts de déchets dans les rivières examinées.

Si la première phase de l'« opération rivières propres » est plutôt un succès, l'ampleur de la tâche restant à accomplir n'échappe pas à l'ASL. Il ne suffit pas de mobiliser l'opinion publique et d'informer les élus pour enrayer la pollution. Les promesses faites des deux côtés du Léman pour remédier à cette situation doivent maintenant être tenues. Pour retrouver un lac et des rivières propres en l'an 2000.

Association

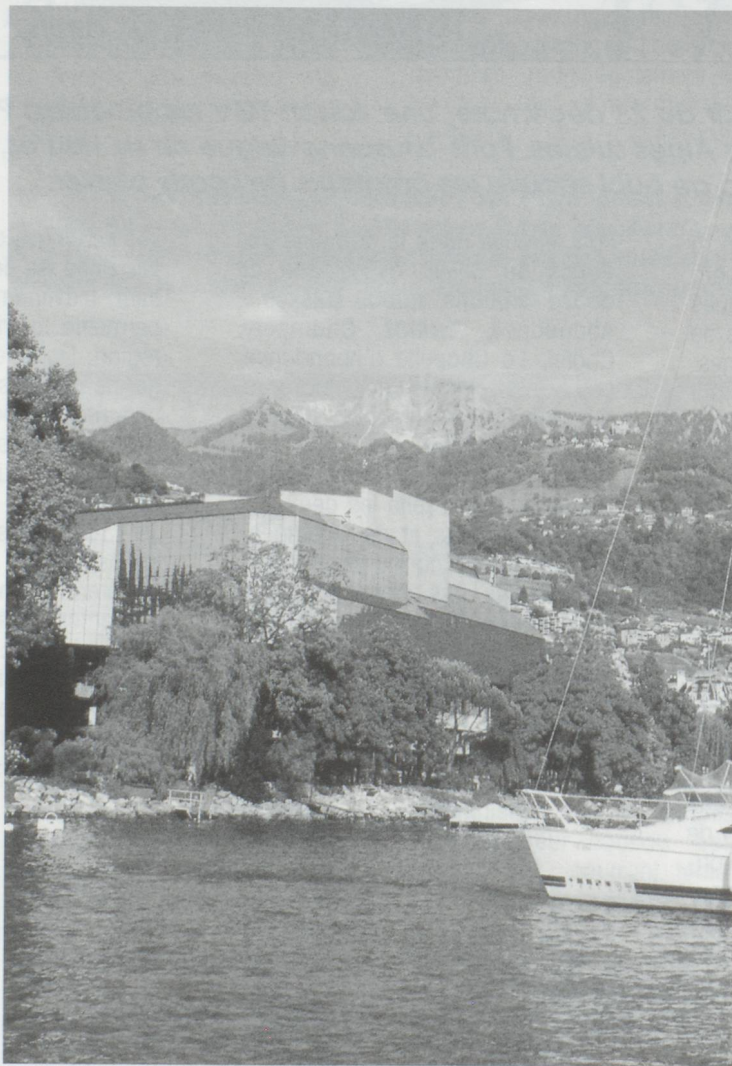
pour la sauvegarde du Léman
Case postale 629
CH-1211 Genève 4

GENEVE

Un géant du tabac dans la Cité de Calvin

Fabricant notamment les cigarettes Camel et Winston, le géant américain RJ Reynolds Tobacco International va transférer, en décembre, son siège social de Winston-Salem (Caroline du Nord) à Genève.

Troisième fabricant de cigarettes au monde, la société forme la division tabac du groupe multinational RJR Nabisco Holdings. Reynolds est déjà présent dans la ville du bout du Lac, avec deux directions régionales : l'une pour l'Europe occidentale et l'Amérique (Etats-Unis exceptés), l'autre pour l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient et l'Afrique. Cette délocalisation, si elle entraîne tout d'abord la suppression de 150 emplois aux Etats-Unis, permettra de créer près de 100 nouveaux postes à Genève.



L'auditorium Stravinsky à Montreux

Le Musée de l'auto en panne

Sept mois après son ouverture, le Musée international de l'auto n'a pas atteint sa vitesse de croisière. Situées sous la nouvelle halle 7 de Palexpo, les 350 voitures du Musée, prêtées par des privés, n'ont pas attiré les foules. Seules 70 000 personnes se sont déplacées, alors qu'il en fallait 250 000 pour rentabiliser l'établissement. Pourtant, l'initiateur du projet, Pierre-Marcel Favre, avait réussi à boucler son dossier en moins de trois ans.

Raymond Moser, aujourd'hui à la tête du Musée international de l'auto de Genève, compte bien trouver des solutions pour attirer le public : présenter l'histoire de l'automobile par des animations audiovisuelles par exemple. Pour attirer les jeunes, il veut aussi développer des activités ludiques : jeux interactifs, piste de karting...

LUCERNE

Restauration du Panorama

Une campagne nationale vient d'être lancée pour sauver le Panorama de Lucerne, sous le patronage de l'ancien Conseiller fédéral René Felber. La toile circulaire de 40 mètres de diamètre « raconte » la retraite de l'armée de l'Est française, réfugiée en Suisse en 1871 (voir *Messenger Suisse* n°73). Les 88 000 soldats du Général Bourbaki avaient abandonné le siège de Belfort fin janvier 1871. La présence des troupes prussiennes sur leur chemin les a contraint à se replier sur Pontarlier. Pour éviter de tomber aux mains de l'ennemi, les autorités militaires françaises négocièrent avec la Suisse, pays neutre, l'entrée de leurs soldats sur le territoire helvétique. L'armée de l'Est en déroute

fut donc accueillie dans 200 communes des cantons de Vaud, Neuchâtel et Fribourg. Le Panorama de Lucerne, représente l'arrivée des Français aux Verrières, le 1er février 1871. Les peintres Edouard Castres et Ferdinand Hodler, pour ne citer qu'eux, ont participé à cette œuvre collective. Réalisé à Genève en 1881, le Panorama fut déménagé à Lucerne huit ans plus tard, dans un immeuble qui allait devenir un garage en 1925. En 1981, l'association pour la conservation du Panorama Bourbaki rachetait l'immeuble en question avec un projet ambitieux : restaurer le Panorama et créer une bibliothèque. Les travaux sont devisés à 26 millions de francs suisses. La Ville de Lucerne s'est engagée pour un montant de 18,7 millions, le Canton et la Confédération participeront également, mais il reste à réunir 3,5 millions.

Association pour la conservation du Panorama Bourbaki, CH-6002 Lucerne.

SCHWYZ

Pas de façade violette

Un propriétaire d'Illgau, dans le canton de Schwyz, qui avait peint les murs extérieurs de sa maison en violet, devra sans doute choisir une autre couleur. Délivré il y a trois ans, le permis de construire prévoyait que les façades boisées de la nouvelle habitation devaient être conformes aux couleurs locales usuelles. Constatant que les murs étaient badigeonnés de violet, les autorités d'Illgau avaient ordonné que la maison soit repeinte. Le propriétaire a répondu en déposant plainte auprès du Tribunal administratif, espérant obtenir gain de cause. Les juges cantonaux ont effectivement estimé que le

propriétaire avait été de bonne foi, la clause faisant référence aux couleurs usuelles étant formulée de manière trop vague. Mais ce n'est pas l'avis du Tribunal fédéral, pour qui les couleurs usuelles sont bien identifiées. Les juges de Mon Repos estiment que le propriétaire aurait dû solliciter un renseignement précis avant de choisir le violet.

TESSIN

Une université de la Suisse italienne

Le Grand Conseil tessinois a approuvé la nouvelle loi sur l'Université de la Suisse italienne (USI). L'institution autonome aura son siège à Lugano, mais sera formée de facultés décentralisées : l'Académie d'architecture à Mendrisio et les facultés de sciences économiques et de communication à Lugano. Le nombre total d'étudiants inscrits dans ces cursus pourra atteindre 1200. Les raisons qui ont motivé la création de l'USI sont d'abord économiques, mais aussi culturelles.

VALAIS

Les enjeux de l'hydroélectricité

Au début du siècle, faute de moyens financiers, le Valais n'avait pas pu investir dans les installations hydroélectriques. Aujourd'hui, les concessions arrivent tour à tour à échéance. Un processus qui a démarré en 1988 avec l'installation de Champsec, et qui se terminera en 2061 avec le barrage de Tannuwald. La production hydroélectrique valaisanne atteint 10 milliards de kilowattheures par an, l'enjeu économique est donc d'importance. Car il ne s'agit pas seulement de produire l'énergie consommée localement, mais de la

Dans les cantons

proposer sur le marché international. Même si, pour le moment, le kilowattheure hydroélectrique suisse n'est pas concurrentiel, car lourdement taxé, les choses pourraient évoluer et faire de l'énergie hydraulique une poule aux œufs d'or. Cependant, il est illusoire de penser que les communes vont pouvoir racheter toutes les installations existantes. D'abord pour des raisons de coût, et ensuite parce que le marché de l'énergie est devenu si complexe que seuls les professionnels s'y retrouvent. Les grosses centrales hydroélectriques devraient donc être gérées à l'avenir sur le mode d'un partenariat entre la commune, le canton, et la société électrique concessionnaire.

VAUD

Lausanne sauve le Métropole

Les travaux de réfection de la salle du Métropole, située au pied de l'immeuble Bel-Air, ont débuté cet été, à Lausanne. Il faudra trois ans pour améliorer le confort et les qualités techniques de cette salle de spectacle, ouverte en 1931. L'immeuble Bel-Air, construit par l'architecte Alphonse Laverrière, était polyvalent dès l'origine. Bureaux et habitations, salle de spectacles, brasserie, restaurants et dancing s'y trouvaient réunis. A l'époque, ce quartier de Lausanne, à l'ouest du Grand-Pont, était encore en plein développement. Le Bel-Air fut également l'un des premiers gratte-ciels européens, avec le Boerentoren d'Anvers et la Europa-Haus de Leipzig - d'ailleurs de construction très semblable. Le cinéma parlant et les spectacles de music-hall ont fait les belles années du

Métropole, qui accueillit aussi de nombreux concerts de musique classique. Délaissé à la fin des années quatre-vingt, il constitue cependant l'une des plus belles salles de spectacle au cœur de la ville de Lausanne. Le Conseil d'Etat vaudois a pris la décision, en août 1992, de classer monument historique la salle avec son foyer.

Fondation Métropole,

Case postale 2735,

CH-1002 Lausanne.

Aigle-Leysin en wagon de luxe

Une automotrice salon-bar de 1^{ère} classe est rentrée en service l'été dernier sur la ligne ferroviaire Aigle-Leysin. Il s'agit d'une rame livrée en

1946, très performante pour l'époque puisqu'elle a permis de réduire de près de moitié la durée du trajet entre les deux stations. Après 49 ans de bons et loyaux services et plus d'un million de km parcourus, les Transports publics du Chablais ont décidé de transformer cette automotrice en voiture de prestige. Insonorisée, parfaitement équipée et confortable, elle peut accueillir aujourd'hui 25 personnes. C'est un lieu idéal pour organiser une fête, mariage ou anniversaire, dans un cadre grandiose où vignobles, forêts et sommets alpins charment les voyageurs.

Transports publics du Chablais,
tél.: 19 41 25 26 16 35

